

Correction de la séance du lundi 23 septembre 2013

Objectif : Comprendre comment on construit le sens de l'œuvre par l'intermédiaire de l'étude de champs lexicaux. (Couleur + animalité)

Champ lexical de la couleur

Chapitre 1 (début, pages 27 à 30)

« profonde et verte », « sables jaunes », « versants dorés », « d'un vert jeune », « petites pierres grises », « au bord de l'eau verte », « pantalons et vestes en serge de coton bleue », « chapeaux noirs », « le soleil lui avait rougi », « dans l'eau noire », « on en aura des lapins, des rouges, des verts et puis des bleus », « la lueur rouge ».

Chapitre 6 (début, pages 165 à 167)

« les sommets étaient tout roses », « les feuilles de sycomores montrèrent le côté argenté », « la surface de l'eau verte », « l'ombre était douce et bleue », « sur l'eau verte », « l'ombre se faisait plus bleue ».

A l'exception du discours de George sur les lapins (des rouges, des verts, des bleus), le champ des couleurs est conventionnel : nous trouvons surtout du bleu et du vert : le vert symbolisant la nature, un monde édénique, le bleu étant représenté par la présence humaine. Ainsi, se côtoient le monde de la nature et celui de l'homme.

Champ lexical de l'animalité

Les animaux présents dans le décor

Chapitre 1

« la fuite d'un lézard », « le soir, les lapins », « les traces nocturnes des ratons laveurs », « les grosses pattes des chiens », « et les sabots fourchus des cerfs », « les lapins s'étaient assis », « les lapins s'enfuirent », « un héron guindé ».

Chapitre 6

« un serpent d'eau remontait », « dans les pattes d'un héron », « une tête et un bec », « le serpent et le bec », « le héron attendait », « un autre petit serpent », « au passage d'un petit oiseau ».

⇒ Dans le décor du chapitre inaugural, les animaux sont uniquement présents, en l'absence de l'homme, ils fuient à son arrivée ou ont simplement laissé des traces ; dans le dernier chapitre, leur présence est l'objet d'un récit dramatique (rapport de domination entre les animaux) comme annonciateur du drame humain qui se jouera ensuite avec la mort donnée à Lennie par George.

Les animaux dans les pensées ou paroles de Lennie.

Chapitre 1

La souris morte « toute abîmée à force d'avoir été caressée », les souris que donnent Tante Clara, la souris en caoutchouc, les lapins de couleurs différentes dont Lennie rêve de s'occuper.

Chapitre 6

Les lapins, George ne lui laissera plus soigner, le lapin gigantesque né de l'imagination délirante de Lennie (=sa conscience ?), les lapins que Lennie rêve de soigner.

⇒ Dans le dictionnaire anglais de l'argot, mouse (pluriel mice) signifie comme pour souris en français populaire « jeune femme » ; or, comment ne pas voir des connotations sexuelles dans l'attirance de Lennie pour les souris et les lapins, dont il aimerait prendre soin et qu'il ne parvient qu'à abîmer.

Les analogies animalières : à quoi Lennie est-il comparé ?

« comme un ours traîne la patte », « comme un cheval », « sa grosse patte », « Lennie rampa », « comme un ours qui rampe ».

Lennie est comme un animal docile qui imiterait son maître et n'obéirait qu'à lui.